

BIJOUX SAUVAGES ET RUGISSANTS

L'UNIVERS DES BIJOUX D'HOMME EST TRÈS PARADOXAL,
PARCE QUE LES HOMMES SONT COMPLIQUÉS, ILS SONT PEU À OSER,
UNIQUEMENT PAR INHIBITION, PARCE QU'ILS ONT PEUR D'ÊTRE JUGÉS,
CATALOGUÉS SI ILS SORTENT DES CODES QUE L'ON POURRAIT
QUALIFIER D' « INSTITUTIONNELS ».

POURQUOI UN HOMME NE SERAIT IL PAS « DROIT DANS
SES BOTTES » S'IL PORTE TEL OU TEL VÊTEMENT OU ACCESSOIRE ?
SIMPLEMENT PARCE QU'IL A PEUR . PEUR DU REGARD DES AUTRES
PARCE QU'IL NE S'ASSUME PAS LUI-MÊME, PEUR PARCE QU'IL SE
REGARDE ET NE SE POSE PAS LES BONNES QUESTIONS.
FINALEMENT L'HOMME EST FAIBLE, LAISSONS LE ET TOURNONS
VERS UN HOMME FORT, ASSUMÉ, QUI PEUT EXERCER N'IMPORTE
QUEL MÉTIER EN ÉTANT LUI-MÊME ET EN LAISSANT LIBRE
COURS À SES ENVIES.

NOUS SOMMES DANS LE MONDE DES PLAISIRS ESTHÉTIQUES
ET DES JOUETS POUR ADULTES, DANS LE MONDE DU RÊVE.
LA VIE NE VAUT ELLE PAS D'ÊTRE VÉCUE SI ON NE LA VIT PAS
COMME UN RÊVE ?

DEUX CRÉATEURS, DEUX UNIVERS DIFFÉRENTS.

ACCESSOIRES



LUDMILLA NAVARRO



Ludmilla Navarro est une créatrice de Barcelone, qui ose tout, elle aussi sans limites, créant des bijoux androgynes faits d'accumulations d'ornements. Ils sont l'expression de la joie de la vie qui se rit de la mort. Ses bijoux sont destinés aux femmes, mais les bagues vanités peuvent être portées par ces hommes forts et assumés. Elle a le désir de prolonger l'ornement comme une célébration de toutes les choses de la vie et de son inséparable compagnon qu'est la mort. Ses crânes suggèrent le bruit, la visibilité et la présence. Son cri de guerre préféré est « le minimalisme est lâche ».

Une chose qui ne changera jamais dans notre psyché est que le crâne sera toujours là pour nous rappeler notre propre mortalité, que la vie est courte et que la mort est inévitable. Un crâne avec une couronne de roses est appelé « carpe diem », une expression latine qui signifie « saisir le jour ».

En regardant le crâne comme un symbole de ce point de vue, nous sommes encouragés à vivre la vie au maximum, et voir le crâne comme un rappel positif que nous sommes vivants.

